

Rebâtir Haïti... autrement!



À Haïti, un million de personnes s'entassent toujours sous des tentes et des toiles dans des camps insalubres. La reconstruction progresse lentement. Quand le pays se relèvera-t-il du séisme ?

Pour le savoir, nous avons interviewé Jean-Pierre Chicoine, coordonnateur du programme humanitaire à Haïti chez Oxfam-Québec.

Combien de temps faudra-t-il pour reconstruire les bâtiments détruits ?

Au moins 10 ans ! Il faut reconstruire l'aéroport, les maisons, les écoles, les édifices publics et les hôpitaux... Ce serait rêver en couleurs de penser que ça peut se faire plus rapidement.

Pourquoi est-ce si long ?

D'abord, ces travaux coûtent très cher. Haïti a reçu de l'aide financière de nombreux pays, mais il en faut encore plus.

De plus, avant de reconstruire, il faut déblayer les débris. Autre problème : la majorité des Haïtiens ne sont pas propriétaires des terrains où ils habitent. Avant d'y construire de nouvelles habitations, il faut retrouver le propriétaire pour obtenir son autorisation.

Quelles sont les priorités dans la reconstruction ?

Pour que la vie reprenne son cours, il est essentiel de rebâtir les écoles et les établissements de

santé. Plus de 4 000 écoles et 50 établissements de santé sont devenus inutilisables.

En attendant, les malades sont orientés vers les cliniques

Tirer des leçons du passé

Pourquoi le séisme de janvier 2010 a-t-il été si destructeur ? Parce que la ville de Port-au-Prince était surpeuplée et que plusieurs maisons étaient fragiles. De plus, elles étaient situées sur des terrains vulnérables aux inondations et aux glissements de terrain.

Comme il n'y avait pas eu de séisme majeur depuis 200 ans, on ne voyait pas la nécessité de construire des habitations résistantes aux tremblements de terre. Certains bâtiments comportaient trop d'étages ou étaient construits avec du béton contenant trop de sable, le rendant très friable. D'autres se sont effondrés parce que les murs n'étaient pas ancrés à la structure.



Les latrines (toilettes) contribuent à améliorer les conditions sanitaires des Haïtiens.

Les futurs bâtiments seront érigés selon des normes de construction, et sur des emplacements plus sécuritaires.

Des statistiques troublantes

Le séisme a fait environ **1 300 000** sans abris.

200 000 maisons ont été abîmées ; **60 000** sont inhabitables.

Les **dommages** aux logements s'élèvent à **2,4 milliards \$**.

Le séisme a produit **19 millions de mètres cubes de décombres**, de quoi remplir plus de **8 millions de camions**. Le ramassage des débris est long car la plupart des ouvriers n'ont pas d'outils ou de machines.

réaménagées et les écoliers vont en classe dans des tentes-écoles et des bâtiments en contreplaqué.

Que fait le Canada pour aider Haïti ?

Voici deux exemples d'actions menées à Haïti. Dans des quartiers dévastés, Oxfam-Québec participe à l'aménagement de douches, de latrines et de sites pour disposer des déchets. À Port-au-Prince, une compagnie canadienne a monté une immense tente en caoutchouc où 200 à 300 employés du Ministère de l'Agriculture peuvent travailler. Les ordinateurs et les téléphones leur ont été fournis par l'ACDI (Agence canadienne de développement international).



Des maisons québécoises en Haïti

Les Maisons Laprise

Le manufacturier québécois Maisons Laprise a fourni 3 750 maisons de bois aux habitants de Jacmel et Léogâne. Ces «logements de transition» abriteront des familles trois ans, le temps qu'on déblaye les terrains et qu'on y bâtit des maisons permanentes.

Faites de bois, de contreplaqué et de tôle, ces habitations ont été conçues pour résister aux séismes et aux vents forts (jusqu'à 240 km/h). Les éléments sont produits au Québec, puis assemblés à Haïti par des ouvriers locaux. Chez Maisons Laprise, on ne chôme pas : en un mois, on produit les pièces nécessaires pour fabriquer 1 000 maisons pour Haïti!



Vilaj vilaj

Transformer de vieux conteneurs en maisons, voilà l'objectif de Vilaj vilaj. D'ici l'été 2011, on prévoit installer 1 000 maisons-conteneurs en sol haïtien. Un prototype fabriqué par Constructions Nomade a servi de modèle. En moins de deux semaines, les ouvriers haïtiens convertissent les conteneurs non utilisables (nombreux sur l'île) en logis de trois pièces pouvant accueillir six personnes. Un conteneur adjacent contient une salle de bain.

Comme elles sont ancrées dans le béton, ces maisons sont anti-cycloniques. Elles sont équipées de panneaux solaires et d'un dispositif pour recueillir l'eau de pluie. Autre avantage majeur : chaque maison coûte moins de 10 000\$.